

# CONFÉRENCES HISTOIRE DE L'ART

UNE PROPOSITION DE CHRISTOPHE PICHON  
POUR LE CENTRE CULTUREL COLOMBIER

## L'ART D'ÊTRE SPECTATEUR

Au cours de notre projet, programmation artistique, ateliers de pratiques et approches culturelles forment un ensemble cohérent autour des formes plastiques et visuelles.

Ces démarches invitent à appréhender en acte, en dialogue et en pensée les questions de représentation, de contextes et de médiums en relation avec notre monde, dans lequel les oeuvres s'inscrivent et qu'elles interrogent : Comment les regardons-nous ? Quelle place nous invitent-elles à occuper ? Quel échange ? Quelle relation possible entre artiste, oeuvre, processus et nous mêmes ?

Autour de cette thématique les propos développés par Christophe Pichon laissent place à un temps d'échange où s'expriment les remarques liées aux expériences de chacun.



5 place des Colombes 35000 Rennes  
tél 02 99 65 19 70 / fax 02 99 31 94 71  
contact@centrecolombier.org



# LE NOUVEAU VOCABULAIRE DE L'ART DE NOTRE TEMPS

## UN CYCLE DE 7 CONFÉRENCES D'INITIATION A L'ART CONTEMPORAIN

par Christophe Pichon, critique d'art, éditeur, enseignant d'histoire de l'art à l'École d'architecture de Bretagne et à l'université catholique de l'Ouest

S'il nous est parfois difficile de comprendre l'époque dans laquelle nous évoluons, il n'est donc pas anormal de s'interroger sur les multiples formes empruntées par la création contemporaine. Il n'existe aucune rupture entre l'art contemporain et un art « classique » que notre culture a déjà assimilé. Un grand nombre de centres d'intérêts et de préoccupations qui animaient les artistes par le passé ont continué à se développer au cours des XXe et XXIe siècles. Sans doute le sujet principal de l'art est-il resté immuable : les œuvres évoquent toujours les rapports qu'entretient l'Homme avec la réalité qui l'environne et qui, souvent, le dépasse.

Pour parvenir à transmettre au spectateur une certaine vision du monde, l'artiste cherche à inventer, à recycler ou à utiliser un langage qui renvoie directement à celui de son temps. Dans son évolution, ce langage s'est en partie soustrait aux catégories issues des Beaux-arts (peinture, sculpture, dessin, gravure, etc.) pour privilégier davantage le geste, l'attitude, l'action et la revendication.

Qu'elle s'adresse à notre sensibilité ou à notre intelligence, qu'elle cherche ou non à provoquer des émotions, l'œuvre d'art est avant tout le résultat d'un acte qu'il est facile de reconstituer grâce à nos capacités d'analyse et d'interprétation. L'important consiste surtout à savoir si, depuis notre place de spectateur, nous désirons devenir aussi des acteurs de la création.

# REPRÉSENTER / ORGANISER / DÉCRIRE



Une petite histoire de l'art à travers les thèmes artistiques

JEUDI 27 NOVEMBRE 2008

La peinture figurative propose rarement au spectateur une image fidèle de la réalité. Pendant des siècles, les tableaux de paysage ont été réalisés au sein des ateliers d'artiste, et les scènes mythologiques ou bibliques étaient des représentations élaborées de toutes pièces.

Lorsque l'artiste compose un tableau, il s'arrange avec les modèles qui lui sont offerts pour que ceux-ci, sur la toile, s'organisent de façon plastique mais également selon des systèmes symboliques parfois complexes. Depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle, la photographie, le cinéma, la bande-dessinée, la presse et la télévision ont inventé de nouvelles manières de voir le monde qui ont été progressivement assimilées par la peinture. La « vie d'artiste » elle-même est devenue un sujet pour le peintre. Que se passe-t-il alors lorsqu'un tableau se met à nous parler de peinture ?



# PERCEVOIR / PARCOURIR / MODIFIER



L'atelier de l'artiste, c'est le monde

JEUDI 11 DÉCEMBRE 2008

À partir de la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, certains artistes ont cherché à échapper aux lieux d'exposition. L'œuvre d'art s'est donc ouverte à des espaces qui ne lui étaient pas destinés *a priori*. Depuis, le monde entier semble être devenu pour l'artiste un vaste territoire à arpenter, à explorer et à investir. De telles attitudes ont donné naissance à un nouveau vocabulaire plastique qui exploite le mouvement, le temps, la trace, la durée, le nomadisme, la quasi-invisibilité comme autant de matériaux artistiques.

Ces œuvres qui prennent place dans des paysages ou des espaces publics fonctionnent aussi comme des marqueurs qui nous permettent de percevoir de façon différente les contextes et les situations que nous avons l'habitude de traverser.

# EXPÉRIMENTER / TRANSMETTRE / PARTAGER



Les zones de sensibilité artistiques

JEUDI 22 JANVIER 2009

L'histoire nous a montré que la valeur artistique d'un objet dépend en grande partie du contexte "artistique" à travers lequel nous découvrons celui-ci. Les œuvres d'art "existent" d'abord parce ce sont les fruits de la créativité mais aussi parce qu'il existe des lieux pour les exposer, et un public pour les regarder. En conséquence, certains artistes ont fait le choix de concentrer leur travail sur ces contextes d'exposition en y présentant des éléments directement issus de la réalité, qu'ils ont valorisés, associés ou agencés.

Si elle utilise les ressources offertes par l'espace, l'installation n'est pas un simple décor mais davantage une zone de contact qui engage une relation sensible avec le corps du spectateur. Elle permet alors à ce dernier de partager avec l'artiste des récits, des sensations et des émotions pour devenir le sujet privilégié d'une expérience artistique.



# PROPOSER / PARTICIPER / POURSUIVRE



Le spectateur contemporain de l'art

JEUDI 26 FÉVRIER 2009

Nous pouvons qualifier la création actuelle d' "art contemporain" au sens où celle-ci a souvent cherché à rendre l'art indissociable de nos vies. Il existe des œuvres qui sont assez "démocratiques" pour savoir s'immiscer dans des environnements quotidiens où l'art n'est pas supposé se trouver.

Ici, l'art privilégie la dimension ludique du projet pour développer en nous un processus de créativité. Comme dans n'importe quel jeu, le temps que nous allons y consacrer, la convivialité qui sera générée et le plaisir dont nous bénéficierons comptent davantage que le résultat lui-même.

Les œuvres qui empruntent la forme de protocoles, de propositions ou de partitions à interpréter n'ont pas nécessairement besoin du spectateur pour pouvoir exister mais c'est tout de même mieux s'il participe à leur matérialisation...

# AFFRONTER / RASSEMBLER / AGIR

La parole du corps et le langage de l'action

JEUDI 19 MARS 2009

À l'origine de la performance, dès les années 1950, le choix de travailler en employant son propre corps exprime sans doute la volonté d'utiliser un matériau qui est à la disposition de chacun pour parvenir à communiquer à travers un langage compréhensible par tous.

Lors d'une performance, l'artiste et le public se trouvent intimement liés : l'atmosphère, l'humeur, l'émotivité, la condition physique, la disposition d'esprit sont les paramètres qui participent sur le moment à l'élaboration de l'œuvre. Le rôle du *performer* et celui du public vont même jusqu'à se confondre lorsqu'ils collaborent à la réalisation d'actions collectives...

Bien que la matérialité du corps soit souvent convoquée au cours d'une performance, il n'en subsiste au final que des traces : des photographies ou des films vidéo, parfois des objets ou des environnements, parfois seulement des témoignages, des récits ou des souvenirs.

5



6

# DÉSIGNER / COLLECTER / TÉMOIGNER

L'art est le plus court chemin de la réalité à la réalité

JEUDI 23 AVRIL 2009

L'image documentaire occupe une place singulière dans l'histoire des modes de représentation : comme son emploi résulte principalement des inventions techniques du XIX<sup>ème</sup> siècle, son assimilation dans le champ de l'art est donc assez récente. Son statut est également problématique : comme il s'agit d'une empreinte de l'actualité, elle est supposée délivrer une vérité sur l'état du monde, et son caractère artistique se trouve souvent relégué au second plan.

La réalité constitue le matériau brut du documentariste, pourtant le travail qu'il développe en utilisant le cadrage et l'enregistrement comme outils nous confronte à un point de vue subjectif, critique et parfois poétique. Le regard de l'auteur d'images documentaires est « contemporain » dans le sens où celui-ci se désintéresse généralement du sensationnel pour venir traquer les détails, les micro-événements qui peuplent notre quotidien et dans lesquels se nichent parfois de surprenants récits.

# INVENTER / REPRODUIRE / RACONTER

L'œuvre d'art est le meilleur des mondes

JEUDI 28 MAI 2009

Bien que l'ère contemporaine ait signé la fin des grands récits, des utopies sociales et politiques, il reste néanmoins une place pour des œuvres qui continuent à raconter des histoires au spectateur ou qui lui proposent de l'intégrer dans des espaces fictionnels.

La création plastique contemporaine a donné naissance à de véritables systèmes qui reproduisent des contextes extérieurs à l'art : le monde du travail et de l'entreprise, la sphère politique, des espaces géostratégiques, voire des pays qui n'existent que dans l'esprit de leur créateur.

Si de telles œuvres utilisent les procédés de la narration, de la fiction ou encore du pastiche, elles ne se définissent pas comme des caricatures de la réalité et ne cherchent pas davantage à nous tromper en nous faisant miroiter un monde imaginaire. Ces œuvres nous invitent plutôt à explorer un territoire parallèle : un monde qui ressemble au nôtre et dont nous pouvons être le héros le temps d'une exposition.

7

## INFORMATIONS PRATIQUES

Toutes les conférences débutent à 20 h 00.  
Accès gratuit dans la limite des places disponibles.

Réservation conseillée par retrait d'une entrée avant le jour de la conférence.

 **Centre Culturel  
Colombier**

5 place des Colombes 35000 Rennes  
tél 02 99 65 19 70 / fax 02 99 31 94 71  
contact@centrecolombier.org

Le texte intégral du programme de conférences est disponible sur le site internet [www.centrecolombier.org](http://www.centrecolombier.org)